

DVC 3689A (M1215). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 25/3/2023.

Datation : ca 325-275 av. : voir commentaire. Le style graphique reste relativement classique, mais *mu* désarticulé, et *oméga* commence à s'atrophier.

εἰ̄ στὶ [Α]μμωνίο[ν] τὰ αἱ[γυπτιακὰ - - -]
εὶ τύ[χη] βελτίων [- - -]

[Α]μμωνίο[ν] Lhôte : [Α]μμώνιο[ς] DVC
τὰ αἱ[γυπτιακὰ - - -] Carbon *dubitanter* : TAAI[- - - καὶ] DVC
τύ[χη] DVC

(*Le consultant demande*) si les [remèdes égyptiens] d'Ammônios sont [efficaces], s'il est vrai qu'une meilleure fortune [nous favorise].

La restitution τὰ αἱ[γυπτιακά], que nous proposons sous toutes réserves, s'appuie sur une *junctura* possible entre l'anthroponyme Ἀμμώνιος, banal à l'époque hellénistique mais unique dans notre corpus, et une référence possible à l'Égypte. On connaît en effet la célèbre consultation d'Alexandre le Grand à l'oracle d'Ammon en 332/1, et c'est seulement à partir de cette date que le nom théophore Ἀμμώνιος se répand dans le monde grec, cf. *LGNP* s.v. On le rencontre plus tôt à Cyrène, pour une raison évidente. Notre inscription date donc nécessairement de l'époque hellénistique. L'emploi de la koinè, avec εὶ au lieu de αἱ, est en accord avec notre interprétation. Noter cependant l'absence de *nu* éphelcystique dans ἔστι [Α]μμωνίο[ν].

L'égyptomanie ne date pas d'aujourd'hui, et Dodone même y a sa part, avec cette légende rapportée par Hérodote II 55, selon laquelle les oracles d'Ammon et de Dodone auraient été fondés par deux colombes envolées de Thèbes d'Égypte. La visite d'Alexandre le Grand à l'oracle d'Ammon a puisamment alimenté cette égyptomanie, comme le montre la rapide expansion du théophore Ἀμμώνιος. Les superstitions relatives à la magie et à la médecine égyptiennes n'ont cessé, jusqu'à aujourd'hui, de se répandre dans le monde entier, comme en témoigne, par exemple, *CIOD/Faraone2017*. Il s'agit d'une amulette magique, provenant probablement d'Égypte et datée des IIe-IIIe s. ap. d'après les experts :

Tentative de reconstruction du texte primitif par É. Lhôte et JM Carbon :

ὦ Ζεῦ Δωδωναῖε, Διώνα ἵερά ἄνασσα,

Μ ὠθήτε Μ

ἐντερό(μφ)α(λον) e.g. · ὕτε

ἰὰχ Φαρκοῦ, Φηταχοῦ

Ô Zeus de Dodone, ô Diona, princesse sacrée, écartez de moi mon hernie ombilicale. Allez-vous-en, ouste Pharkous, ouste Phêtachous !

Il est donc fort possible que l'Ammônios, *nomen omen*, de notre inscription soit un de ces charlatans prétendant guérir par des recettes égyptiennes, αἱγυπτιακά, diverses maladies. Il est vrai que nous n'avons pas rencontré τὰ αἱγυπτιακά dans le sens précis que nous lui donnons, mais on trouve ή αἱγυπτία chez Galien 13, 643, etc. pour désigner un onguent.

Si l'on admet l'ensemble de notre interprétation, le premier εὶ est interrogatif indirect, et le second est conditionnel : prudent, le consultant ne compte pas seulement sur les αἱγυπτιακά Ἀμμωνίου, mais aussi sur une τύχη βελτίων.